



Sous le thème
« Les supply chains face
aux grands défis géopolitiques
et environnementaux »

Synthèse
de la journée

PARTENAIRES PREMIUM PARTENAIRES GOLD PARTENAIRES SILVER





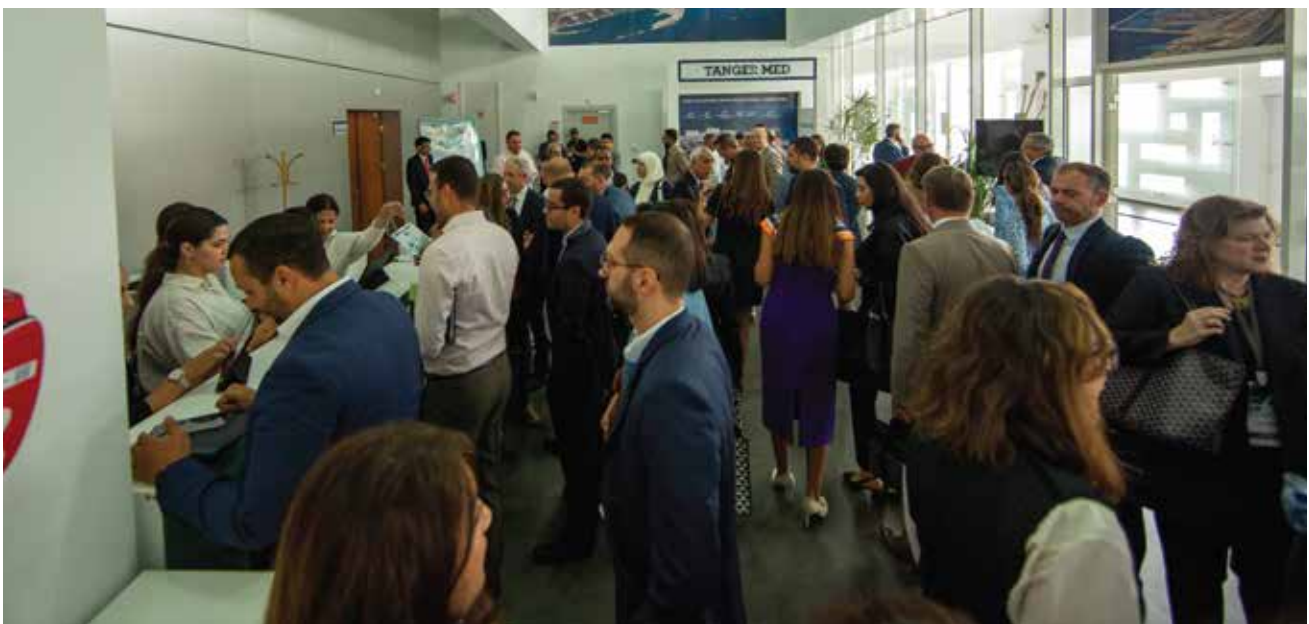
1. Introduction

La **6ème édition des Tangier Logistics Days (TLD)**, organisée par **Tanger Med**, a eu lieu le **27 septembre 2024** au Port Tanger Med. Représenté par son Directeur Général, Tanger Med a chaleureusement accueilli cet événement, contribuant à son succès grâce à un environnement propice aux échanges et à la réflexion collective.

Cette édition a permis de rassembler des experts et des professionnels autour d'une thématique particulièrement pertinente dans un contexte mondial en pleine mutation, marqué par de nombreuses crises et perturbations : **"Les supply chains face aux grands défis géopolitiques et environnementaux"**. L'objectif était de permettre aux participants de comprendre les impacts des crises géopolitiques et environnementales sur les chaînes d'approvisionnement et de réfléchir à des solutions pour faire face aux défis économiques, technologiques et environnementaux.

Les présentations de la journée, suivies d'échanges fructueux sur les enjeux majeurs des supply chains, ont mis en lumière des thématiques critiques pour l'avenir de la logistique et des supply chains, offrant des perspectives riches et variées sur **l'innovation**, la **durabilité** et la **résilience**.

L'événement a pris la forme d'une journée d'échanges alternant **conférence plénière**, **keynotes** et **tables rondes**. Une vingtaine d'experts et de professionnels marocains et étrangers ont partagé leurs visions et leurs pratiques avec les participants, devant une assemblée de plus de 400 personnes représentant différents secteurs économiques nationaux et internationaux, ce qui témoigne de la réussite de l'événement.





2. Session d'ouverture

Messieurs **Ali Berrada** et **Hassan Abkari** ont inauguré la journée de travail des Tanger Logistics Days (TLD), soulignant l'importance de cet événement devenu une véritable **plateforme d'échanges** incontournable pour les acteurs du secteur logistique. **Ali Berrada** a rappelé qu'après six éditions, les TLD sont désormais consacrés comme un rendez-vous de référence au sein de la communauté logistique, un espace privilégié d'échanges et de débats visant à guider les professionnels vers l'excellence opérationnelle, tout en conférant une dimension significative et éthique à leurs actions.



De son côté, **Hassan Abkari**, Directeur Général de Tanger Med Port Authority, a mis en avant la mission des Tanger Logistics Days : **apporter de la valeur scientifique** et un **éclairage sur les cas d'usage** ainsi que sur la situation internationale. Cela permet aux opérateurs, partenaires de Tanger Med, de mieux **appréhender les nouveautés**, d'adapter leurs stratégies et d'échanger entre eux. Il a précisé que l'événement se veut chaque année un point de rencontre majeur, organisé au sein du port de Tanger Med. Le thème proposé cette année est particulièrement crucial, dans un monde en pleine disruption, sans continuité stratégique. Les tensions commerciales, les crises sanitaires globales, et les guerres à travers le monde représentent autant de risques que d'opportunités pour tous. Ces perturbations entraînent une augmentation des coûts, l'allongement des délais et une incertitude accrue dans les opérations. Chaque maillon de la chaîne d'approvisionnement est mis à l'épreuve, ce qui pousse les acteurs à repenser les modèles logistiques, à renforcer la résilience de leurs systèmes, et à explorer de nouvelles approches pour sécuriser les flux de marchandises.

3. Conférence plénière: "Navigating supply chains in an uncertain climate".

La Professeure **Omera Khan** a ouvert la 6^{ème} édition des Tanger Logistics Days avec une conférence percutante qui a exposé les principaux défis bouleversant les supply chains mondiales. Elle a introduit le **concept de polycrise**, un phénomène où plusieurs risques interconnectés s'amplifient mutuellement, rendant les crises plus difficiles à gérer. Face à cette réalité, Khan a affirmé que la gestion traditionnelle des risques est insuffisante et que la **résilience** doit désormais être **au cœur des supply chains** pour qu'elles puissent non seulement survivre aux perturbations, mais en sortir renforcées.



Khan a également abordé l'**importance de l'économie circulaire**, qui constitue un véritable changement de paradigme pour les supply chains. Ce modèle, axé sur la réutilisation, le recyclage et la réduction des déchets, prend de l'ampleur et devient un impératif pour les entreprises, tant pour répondre aux exigences environnementales que pour se conformer aux nouvelles régulations globales. Ces dernières poussent de plus en plus les supply chains à se localiser, privilégiant des opérations à l'échelle régionale pour répondre aux enjeux logistiques de manière plus agile et durable.

Khan a par ailleurs insisté sur l'importance croissante des **supply chains souveraines**. Elle a expliqué que les gouvernements, de plus en plus impliqués, encouragent la relocalisation des industries stratégiques pour limiter la dépendance aux chaînes mondialisées. Ce repositionnement des activités logistiques nécessite que les entreprises repensent leurs stratégies pour répondre aux nouvelles exigences de souveraineté et de relocalisation, transformant ainsi le paysage industriel et logistique.

Elle a aussi souligné l'importance de **développer des collaborations locales et régionales** pour adapter les services logistiques aux particularités des différents marchés. Ces partenariats permettent de mieux répondre aux défis spécifiques de chaque région et renforcent la flexibilité des supply chains face aux crises. Pour **Khan**, cette flexibilité doit être intégrée à tous les niveaux des opérations pour garantir leur résilience.

Un autre point fondamental soulevé par **Khan** concerne l'**intégration des technologies au cœur des supply chains**. Les entreprises doivent investir

massivement dans les systèmes informatiques pour assurer une traçabilité complète des produits à chaque étape de leur cycle de vie. Les technologies comme l'intelligence artificielle et la blockchain sont cruciales pour offrir une visibilité et une transparence totales des produits et de leurs composants. Cela passe notamment par la multiplication des points de collecte de données tout au long de la supply chain, et plus particulièrement dans la gestion des retours. L'investissement dans les systèmes IT devient indispensable pour optimiser la transparence et la réactivité des opérations, tout en améliorant la résilience globale des supply chains.

Un autre aspect clé de l'intervention de **Khan** a été son appel aux entreprises à **oser l'innovation** et la **disruption**. Selon elle, les entreprises ne doivent pas se laisser freiner par des solutions dépassées ou par des modèles traditionnels. Pour prospérer, elles doivent être prêtes à adopter des approches audacieuses et à accueillir l'innovation. Les organisations qui réussiront à s'adapter rapidement aux évolutions du marché seront





celles qui non seulement survivront, mais prospéreront dans ce nouvel environnement. Son **concept des "ugly ducklings"** était assez marquant. Ces idées souvent sous-estimées ou jugées peu conventionnelles, mais qui, lorsqu'elles sont exploitées avec audace, peuvent se transformer en innovations de rupture, peuvent permettre de réinventer les supply chains en les rendant plus flexibles et capables de répondre aux défis futurs. En transformant les menaces en opportunités, les entreprises peuvent redéfinir leur manière d'opérer dans un monde de plus en plus instable.

Le **message central** du professeur **Omera Khan** est que la transformation des supply chains ne repose pas seulement sur leur capacité à résister aux crises, mais sur leur **aptitude à les exploiter comme des leviers d'innovation**. L'avenir des supply chains dépend d'une combinaison intelligente de technologies émergentes, d'adaptabilité organisationnelle et de collaborations stratégiques, permettant aux entreprises de s'épanouir dans un environnement mondial de plus en plus complexe et volatil.

4. Keynote 1 : "Attendre et espérer : l'état du monde en un temps de ruptures"

Philippe Chalmin, professeur d'histoire économique et spécialiste des marchés des matières premières, a offert une analyse pertinente sur les défis contemporains, en mettant l'accent sur la **volatilité des prix des matières premières**, les **transitions technologiques** et la **fragmentation géopolitique**. Il a notamment souligné l'importance croissante de l'Afrique dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, tout en dressant un tableau des bouleversements que traversent les marchés et les dynamiques commerciales globales.

Chalmin a décrit comment la « **globalisation heureuse** » des trois dernières décennies, caractérisée par la libre circulation des biens mais marquée par des restrictions à la mobilité des personnes, cède aujourd'hui la place à une nouvelle ère. Cette phase est marquée par une **fragmentation de l'ordre économique mondial**. Les tensions géopolitiques croissantes, la **montée du protectionnisme** et les nouvelles guerres commerciales redéfinissent les chaînes d'approvisionnement. Le modèle de mondialisation linéaire, où les biens circulaient librement à l'échelle mondiale, est progressivement remis en cause. Les entreprises et les pays cherchent désormais à assurer leur **souveraineté économique** à travers des **chaînes plus locales ou régionales**, avec une reconfiguration qui met l'accent sur des **relations bilatérales** et une gestion stratégique des réseaux d'approvisionnement. Cette quête d'autonomie stratégique vise à mieux répondre aux perturbations globales, tout en s'adaptant à un contexte de tensions croissantes.

Chalmin a également mis en lumière l'**instabilité des marchés des matières premières**, exacerbée par des facteurs tels que les **chocs géopolitiques**, les **crises climatiques** et les **fluctuations imprévisibles de la demande**. Cette volatilité est particulièrement inquiétante pour des matières premières critiques comme le lithium ou le cuivre, qui jouent un rôle essentiel dans la transition énergétique.

L'exposé de Chalmin a également abordé les défis de la **transition énergétique** durable, un enjeu incontournable pour les chaînes d'approvisionnement modernes. Il a souligné la nécessité pour les entreprises de repenser leurs infrastructures afin d'intégrer des sources d'énergie plus durables, telles que l'électricité verte et l'hydrogène, un processus qui exige des investissements massifs et une refonte des modèles opérationnels existants. La dépendance accrue aux ressources critiques pour les technologies vertes, comme les métaux rares,



fait également peser le risque de pénuries et de nouvelles tensions géopolitiques. Pour minimiser ces risques et faciliter une transition harmonieuse, Chalmin a insisté sur l'importance d'adopter des stratégies de circularité, d'investir dans le recyclage des matériaux, et de diversifier les approvisionnements, tout en réduisant l'empreinte environnementale des entreprises.

Cette vision globale des défis actuels des chaînes d'approvisionnement, présentée par Chalmin, met en lumière la **complexité croissante de l'environnement économique mondial** et la nécessité pour les acteurs économiques de s'adapter rapidement aux bouleversements en cours.



5. Table ronde 1 : "Les défis géopolitiques et environnementaux"

Les intervenants de cette première table ronde ont échangé sur les impacts des tensions géopolitiques et des défis environnementaux sur les chaînes d'approvisionnement, en insistant sur la nécessité pour les acteurs logistiques d'adapter leurs stratégies aux nouvelles réalités du marché. **Philippe Chalmin**, professeur à l'Université Paris-Dauphine, a évoqué les perspectives économiques pour 2025, en soulignant que l'année à venir s'annonce difficile, avec des tensions entre les États-Unis, la Chine et l'Union européenne qui devraient perdurer. Il a également souligné l'importance du Maroc, pays souvent au cœur des discussions géopolitiques.

Hassan Abkari, directeur général de Tanger Med Port Authority, a mis en avant les défis logistiques majeurs auxquels est confronté le port, nouvel acteur sur le marché international du transbordement, notamment en raison de sa position stratégique dans les supply chains mondiales. Il a insisté sur l'importance de la proximité pour gérer les chaînes logistiques, un point devenu crucial dans un environnement marqué par l'incertitude. La capacité à naviguer dans un environnement volatile et à gérer les crises sera cruciale pour le développement futur du port.

De son côté, **Julianne Furman**, directrice générale d'Exco Automotive Solutions Europe, a partagé son expéri-



ence dans l'industrie automobile, où les stratégies de French Shoring et Near Shoring sont devenues des réponses clés aux défis de la **volatilité des supply chains**.

Olivier Storch, directeur adjoint de Ceva Logistics, a quant à lui souligné l'évolution des priorités des clients, qui évaluent désormais les fournisseurs non seulement sur les prix, mais aussi sur des critères de proximité et de réduction des émissions de carbone, notamment dans l'industrie automobile.

Enfin, **Frédéric Vallet**, président de DB Schenker France & Maghreb, a insisté sur le rôle crucial de l'éducation des employés, de la mobilité et des infrastructures pour répondre aux défis logistiques actuels.

Les échanges ont révélé que les tensions géopolitiques continueront de redéfinir l'économie mondiale, rendant indispensable l'**anticipation** et l'**ajustement des stratégies logistiques** dans un contexte en perpétuelle évolution. Dans ce cadre, la mise en place d'une stratégie de relocalisation et l'adaptation aux besoins spécifiques de chaque secteur industriel s'avèrent essentielles pour faire face à ces tensions et aux défis environnementaux.



6. Keynote 2 : "Comment intégrer les grands changements dans le pilotage opérationnel des supply chains"

Mohamed Marfouk, Directeur des opérations de LVMH, a détaillé les **stratégies d'intégration des changements environnementaux et sociaux** dans la gestion des chaînes logistiques. Il a mis en avant l'importance de l'**optimisation du triptyque service client, stocks et coûts**, tout en respectant les normes environnementales et sociales. **Marfouk** a expliqué que l'équilibre entre ces trois éléments est au cœur de la performance des chaînes logistiques. Le succès opérationnel repose sur la capacité à maintenir des niveaux de stocks adaptés, à maîtriser les coûts et à garantir un service client de haute qualité. Cette approche permet non seulement de satisfaire les exigences des clients, mais aussi de maintenir la compétitivité dans un marché en constante évolution.

L'intervention de **Mohamed Marfouk** a également souligné que l'intégration des changements dans le pilotage des supply chains nécessite une **approche holistique**. Les entreprises doivent non seulement optimiser le triptyque service client, stocks et coûts, mais également **intégrer des pratiques respectueuses de l'environnement**



et adopter une **responsabilité sociale accrue**. Cette combinaison de **performance économique**, de **durabilité environnementale** et de **d'engagement social** est essentielle pour naviguer dans un environnement commercial de plus en plus complexe et volatil, et pour assurer la compétitivité à long terme dans des secteurs tels que le luxe.

En plus des défis environnementaux, **Marfouk** a souligné **l'importance croissante de la performance sociale** dans les supply chains. Il a insisté sur la nécessité de garantir des conditions de travail équitables et sûres tout au long de la chaîne, en particulier dans les pays en développement, où les fournisseurs subissent souvent des pressions intenses pour réduire les coûts. La **conformité aux normes sociales**, la **promotion de la diversité** et de **l'inclusivité**, ainsi que le soutien à la santé mentale des employés sont devenus des critères essentiels pour évaluer la durabilité des chaînes d'approvisionnement. **Marfouk** a mis en avant les efforts de LVMH pour développer des relations éthiques avec les fournisseurs et garantir le bien-être des employés. Harmoniser ces normes à l'échelle mondiale tout en maintenant la rentabilité est un défi de taille qui nécessite **une coopération étroite entre toutes les parties prenantes**.

Dans un contexte où les entreprises sont de plus en plus scrutées sur leur impact environnemental, **Marfouk** a insisté sur l'importance de **l'intégration de pratiques durables dans les opérations logistiques**. Il a évoqué l'optimisation des flux pour réduire les émissions de CO₂, l'amélioration des processus de recyclage et la réduction des déchets. Selon lui, ces actions sont désormais indispensables pour assurer la durabilité des activités logistiques.

Enfin, **face à la volatilité** croissante des demandes du marché, **Marfouk** a mis en avant le **rôle crucial de l'innovation technologique**, et plus particulièrement de l'intelligence artificielle (IA), pour répondre à ces incertitudes. Il a expliqué que l'instabilité des marchés exige une **flexibilité accrue** dans la gestion des chaînes d'approvisionnement. Grâce à l'IA et à l'analyse des big data, les entreprises sont désormais capables d'**anticiper les fluctuations**, d'**ajuster rapidement les niveaux de production et de stock**, et de prendre des décisions éclairées pour maintenir une performance opérationnelle optimale. L'intégration de ces technologies permet non seulement de **renforcer la résilience** des chaînes face aux disruptions futures, mais aussi d'**optimiser les processus** et de créer une **véritable capacité d'adaptation** dans un environnement économique en constante évolution.





7. Table ronde 2 : "Humanoïdes / 5G / IA Générative – Quels sont les prérequis ?"

Cette deuxième table ronde a exploré les prérequis organisationnels nécessaires pour intégrer les innovations technologiques dans les supply chains. Les participants ont mis en lumière l'importance des systèmes d'information, de l'IA et des technologies numériques dans l'optimisation des chaînes d'approvisionnement. Ils ont tous souligné la nécessité d'une approche centrée sur les processus, la collecte et la sécurité des données, ainsi que l'importance de la collaboration pour réussir dans un environnement en constante évolution.

Mohamed Marfouk (Directeur des Opérations, LVMH) a introduit le sujet en soulignant l'importance de l'**innovation** et de l'**intelligence artificielle** (IA) dans les supply chains. Bien qu'il n'ait pas spécifiquement détaillé les prérequis organisationnels, il a mis en avant que l'innovation doit être au cœur des stratégies de développement des entreprises. Il a souligné que la vitesse de l'innovation technologique impose aux entreprises de **sécuriser leurs systèmes** tout en tirant parti de ces technologies pour renforcer leur capacité à faire face aux disruptions futures. L'IA n'est pas, selon lui, seulement une tendance, mais un outil essentiel pour améliorer l'efficacité et la réactivité des opérations. Toutefois, ces technologies ne doivent pas nous faire oublier l'**importance de maîtriser et d'améliorer les processus fondamentaux**.

Yann de Feraudy (Président de France Supply Chain) a rappelé l'évolution historique des technologies dans la gestion des supply chains, en passant des systèmes MRP et ERP à l'IA et à l'automatisation. Il a insisté sur le fait qu'il est crucial de garder la technologie en perspective, en ne permettant pas à celle-ci de prendre le pas sur les processus et les objectifs réels. Il a également souligné l'**importance de considérer l'empreinte carbone** dans l'optimisation des chaînes d'approvisionnement, ce qui est devenu un enjeu majeur dans le contexte actuel. Il a insisté sur la nécessité d'avoir des **équipes digitales et opérationnelles bien coordonnées** pour optimiser les processus. Il a mentionné que ces équipes doivent travailler de manière transversale pour améliorer l'efficacité de la supply chain, ce qui est crucial dans un contexte VUCA.

Sébastien Liorzou (VP Transformation Digitale, Renault Group) a partagé des insights sur les **prérequis nécessaires pour réussir l'innovation** dans la chaîne d'approvisionnement. Il a mentionné trois étapes clés : la **collecte des données**, l'**intégration de l'intelligence**, et la **gestion du changement**. Il a illustré comment Renault intègre ses équipes digitales avec les équipes opérationnelles pour s'assurer que les innovations répondent aux besoins réels des affaires. Des exemples concrets d'utilisation de l'IA pour optimiser les flux de transport et gérer les risques ont également été présentés, montrant l'impact direct de ces technologies sur l'efficacité opérationnelle.

Yahia El Amrani (Directeur Général, Cires Technologies) a mis l'accent sur la sécurité des données dans la gestion de la chaîne logistique. Il a expliqué que la **mise en place** de systèmes robustes pour **protéger les données opérationnelles et commerciales** est essentielle. Il a également souligné que la réussite de l'implémentation technologique dépend d'une **compréhension claire des problèmes à résoudre** et des résultats attendus, ce qui est crucial pour garantir que les solutions technologiques soient réellement efficaces.

Raoul Tan (Responsable du Commerce Numérique, Port de Rotterdam) a discuté du rôle de l'innovation dans l'**amélioration de la durabilité au Port de Rotterdam**. Il a partagé des exemples de **planification centralisée** et de **solutions basées sur l'IA** qui ont permis d'améliorer l'efficacité opérationnelle tout en réduisant l'impact



environnemental. Il a également souligné l'importance de la collaboration entre les différentes parties prenantes pour établir des **normes de données communes** et améliorer la communication, ce qui est essentiel pour optimiser les opérations de la chaîne d'approvisionnement.



8. Table ronde 3 : "Piloter les supply chains dans des environnements incertains"

Le panel de cette table ronde a souligné la **résilience**, la **collaboration** et l'**innovation technologique** comme éléments clés pour gérer les chaînes d'approvisionnement dans un monde incertain. Les intervenants ont insisté sur l'**adaptation des stratégies** et l'**exploitation des opportunités** offertes par les défis actuels. Ils ont exploré des moyens concrets de renforcer la résilience des supply chains, notamment grâce à l'intégration de technologies comme l'intelligence artificielle. L'anticipation des perturbations, qu'elles soient géopolitiques, numériques ou économiques, et la flexibilité pour y répondre, ont été au centre des discussions.

Cependant, les intervenants ont rappelé que les innovations technologiques ne peuvent remplacer des processus fondamentaux solides, ni l'expérience humaine dans la gestion des crises. La collaboration entre partenaires a également été mise en avant comme un levier essentiel pour améliorer la visibilité et l'efficacité des chaînes logistiques.

Lina Deret, Directrice Générale du Groupe Deret, a souligné l'importance cruciale de préparer les supply chains à répondre aux perturbations géographiques, numériques, géopolitiques et économiques. Elle a insisté sur le **besoin de flexibilité et de résilience** dans un environnement où ces disruptions sont de plus en plus fréquentes. En évoquant la nécessité d'adapter les stratégies logistiques, elle a implicitement souligné l'importance de combiner l'innovation technologique avec une solide maîtrise des processus fondamentaux. Ainsi, l'intégration de technologies telles que l'intelligence artificielle peut faciliter une meilleure anticipation des



disruptions et renforcer la résilience, mais seulement si elle s'appuie sur une base de processus bien définis.

Olivier Carnet, Fondateur & CEO d'Harmony Advisory and Consulting, a axé son intervention sur la **transition de la gestion des risques vers une approche plus large de la résilience**, indispensable dans un monde VUCA (Volatility, Uncertainty, Complexity, Ambiguity). Il a présenté **l'acceptation du risque comme une opportunité** pour renforcer la compétitivité des entreprises. Dans ce contexte, l'intelligence artificielle et les nouvelles technologies offrent des moyens inédits de prévoir et de gérer les fluctuations, en aidant les entreprises à identifier rapidement les risques et à y répondre de manière proactive.

Mohamed Talal, Président Directeur Général de La Voie Express, a partagé son expérience en soulignant **l'importance des plans de résilience** pour les entreprises, notamment dans la **gestion des crises** et la **continuité des opérations**. Il a insisté sur l'apprentissage issu des crises passées, mettant en évidence la nécessité d'intégrer la flexibilité opérationnelle dans les chaînes logistiques. Talal a également rappelé que la **technologie ne remplace pas l'expérience humaine et les stratégies éprouvées** en matière de gestion des risques. Il a souligné que l'expérience humaine et les outils technologiques doivent travailler de concert pour garantir une résilience optimale face aux incertitudes.

Javier Marin Calderon, Responsable des Opérations pour l'Europe du Sud-Ouest et le Maghreb chez Maersk, a souligné **l'importance de se rapprocher des marchés** pour mieux gérer les incertitudes dans les chaînes logistiques. En se rapprochant des marchés, les entreprises peuvent réduire les risques liés aux perturbations géopolitiques et aux fluctuations rapides de la demande. Il a également mis en avant **la nécessité d'une collaboration étroite avec les partenaires** pour optimiser la performance des supply chains. Cette approche collaborative, combinée à des technologies telles que l'intelligence artificielle, permet d'améliorer la transparence et d'anticiper les perturbations, renforçant ainsi la résilience des opérations.

Alexis Hartmann, Vice-Président des Revenus chez Prewave, a parlé du rôle fondamental de l'intelligence artificielle dans l'amélioration de la transparence et de la réactivité au sein des supply chains. Selon lui, l'IA permet d'identifier et de prévoir les perturbations potentielles en temps réel, mais pour que cette technologie soit efficace, elle doit être intégrée à des processus solides et s'appuyer sur des experts. **Hartmann** a également souligné que, bien que la technologie apporte des solutions puissantes, elle ne remplace pas l'importance de la gestion des processus humains, un équilibre nécessaire pour gérer l'incertitude et maintenir la compétitivité à long terme.

Idriss Aarabi, Directeur de l'Import-Export et du Ferroviaire à Tanger Med, a insisté sur **l'importance de la résilience infrastructurelle** dans le secteur maritime, expliquant que les opérateurs ont appris à gérer l'incertitude à travers des **consolidations successives**. Il a évoqué l'importance d'avoir des infrastructures robustes et flexibles pour mieux faire face aux fluctuations rapides dans les échanges internationaux. **Aarabi** a également souligné que la gestion de l'incertitude **n'est plus simplement une question de réaction**, mais de **préparation proactive**, où des outils comme l'IA permettent de simuler et d'anticiper les scénarios de perturbation, renforçant ainsi la capacité à répondre efficacement aux défis.



9. Session de clôture :

En conclusion de cette journée d'échanges, **Ali Berrada** a invité **Fouad Riane** à prendre la parole pour synthétiser les discussions autour de la transformation des supply chains dans un monde marqué par l'incertitude et les disruptions.

Fouad Riane a brièvement résumé les riches échanges de la journée, qui ont mis en avant la nécessité pour les entreprises de **transformer leurs chaînes logistiques** afin de les rendre plus **résilientes, agiles et durables**. Il a rappelé que, bien que **l'innovation technologique** soit essentielle, elle ne pourra produire des résultats durables qu'en étant accompagnée d'une maîtrise et optimisation des processus fondamentaux et d'un investissement conséquent dans le **capital humain**. **L'équilibre** entre les **performances économiques, sociales et environnementales** a été au cœur des réflexions.

Dans sa synthèse, **Riane** a souligné que, face à un monde de plus en plus incertain, les experts s'accordent à dire qu'il faut **gérer les supply chains dans leur complexité croissante**. Cela implique de **repenser les modèles traditionnels**, d'**investir dans les nouvelles technologies, la digitalisation et l'automatisation**, tout en maintenant un ancrage solide dans les **valeurs humaines**. Il a également rappelé que les experts ont souligné l'importance de **renforcer la collaboration** entre entreprises, qu'elles soient privées ou publiques, pour créer des écosystèmes interconnectés et plus robustes, capables de relever les défis à venir.

Ali Berrada a clôturé l'édition 2024 des Tangier Logistics Days en invitant les membres du comité scientifique à dévoiler les **trois grands thèmes** qui seront explorés lors des prochaines éditions. Ces réflexions porteront sur des enjeux clés pour l'évolution des chaînes d'approvisionnement :



1. **L'intelligence artificielle dans les chaînes logistiques**, et son rôle dans l'anticipation des perturbations ainsi que l'amélioration de la transparence.

2. **L'innovation technologique et ses impacts sur les supply chains**, notamment en ce qui concerne la digitalisation et l'automatisation des processus.

3. **L'importance du facteur humain dans un monde de plus en plus automatisé**, avec un accent particulier sur le rôle central des compétences humaines pour garantir la résilience et l'adaptabilité des chaînes logistiques.

Ces thèmes offriront l'opportunité de prolonger les réflexions amorcées lors de cette édition et d'explorer des solutions concrètes pour construire des chaînes d'approvisionnement résilientes, innovantes et centrées sur l'humain, capables de relever les défis d'un environnement global de plus en plus complexe et imprévisible.



Fouad Riane

Professeur de l'Enseignement Supérieur
Rapporteur de la journée



Laurène Matzeu de Vialar

Journaliste - Voxlog
Animatrice de la journée

MERCI à nos partenaires

PARTENAIRES PREMIUM



PARTENAIRES GOLD



PARTENAIRES SILVER



